

## Méditation-Prière-Mercredi 27.03.2024-Mercredi Saint

### *Mercredi Saint*

Première Lecture :

 [Isaïe 50 4-9](#)

Psaume :

 [Psaume 69 8-10, 21-22, 31, 33-34](#)

Évangile :

 [Matthieu 26 14-25](#)



*Je vous le dis :  
l'un de vous va me livrer...  
Serait-ce moi, Seigneur ?*

## Lecture du livre du prophète Isaïe Is 50, 4-9a

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,  
pour que je puisse, d'une parole,  
soutenir celui qui est épuisé.  
Chaque matin, il éveille,  
il éveille mon oreille  
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,  
et moi, je ne me suis pas révolté,  
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,  
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.  
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;  
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,  
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :  
je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie.  
Quelqu'un veut-il plaider contre moi ?  
Comparaissons ensemble !  
Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ?  
Qu'il s'avance vers moi !

Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ;  
qui donc me condamnera ?

Nous avons longuement médité cette Parole d'Isaïe dimanche des Rameaux.

Mais il est toujours à recommencer de nous laisser instruire par le Seigneur en ruminant sa Parole, dans la célébration des sacrements, dans la prière communautaire et personnelle, dans le silencieux cœur à cœur avec le Seigneur.

Toujours nous avons à grandir dans la confiance de pouvoir compter sur son secours.

Oui Seigneur d'un grand amour réponds moi !

### PSAUME

68 (69), 8-10, 21-22, 31.33-34

**R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi ;  
c'est l'heure de ta grâce.** (68, 14cb)

**C'est pour toi** que j'endure l'insulte,  
que la honte me couvre le visage :  
je suis un étranger pour mes frères,  
un inconnu pour les fils de ma mère.

L'amour de ta maison m'a perdu ;  
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

L'insulte m'a broyé le cœur,  
le mal est incurable ;  
j'espérais un secours, mais en vain,  
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.  
À mon pain, ils ont mêlé du poison ;  
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Mais je louerai le nom de Dieu par un cantique,  
je vais le magnifier, lui rendre grâce.  
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :  
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »  
Car le Seigneur écoute les humbles,  
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Prions humblement avec le psalmiste et demandons à Dieu de nous libérer de nos emprisonnements et de vivre pour Lui en répondant généreusement à son amour gratuit. Vivre par Lui, en Lui et pour Lui, comme Lui entièrement et sans réserve donné à tous.

Suivons Jésus dans son don à l'extrême par amour, prions et contemplons.

Et comme les apôtres il nous arrive de nous interroger sur nos trahisons parfois très subtiles. **Ce que tu as fait à un des miens c'est à moi que tu l'as fait.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 26, 14-25

En ce temps-là,  
l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,  
se rendit chez les grands prêtres  
et leur dit :  
« Que voulez-vous me donner,  
si je vous le livre ? »  
Ils lui remirent trente pièces d'argent.  
Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable  
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,  
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :  
« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs  
pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :  
« Allez à la ville, chez untel,  
et dites-lui :  
"Le Maître te fait dire :  
Mon temps est proche ;  
c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque  
avec mes disciples." »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit  
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,

Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

« Amen, **je vous le dis :**  
**l'un de vous va me livrer. »**

Profondément attristés,  
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

« **Serait-ce moi, Seigneur ?** »

Prenant la parole, il dit :

« Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,  
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,  
comme il est écrit à son sujet ;  
mais malheureux celui  
par qui le Fils de l'homme est livré !  
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né,  
cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait,  
prit la parole :

« **Rabbi, serait-ce moi ?** »

Jésus lui répond :

« **C'est toi-même qui l'as dit !** »

## Serait-ce moi Seigneur ?

### Oui, serait-ce moi Seigneur ?

Ne soyons pas présomptueux comme Pierre en Lui disant que jamais cela ne nous arrivera, ou nous est arrivé.

Pardon Seigneur pour tous ces ratages de l'Essentiel, pour tous ces négligences de l'amour, pour tous ces manques de partage de **ton** amour passionné pour tous les humains et pour ta création.

Pardon Seigneur pour chaque fois que comme Judas nous avons préféré l'hypocrisie à la relation vraie avec toi et les autres, pour chaque fois que nous avons trouvé des prétextes pour nous débiter de nos responsabilités et de nos solidarités. Pardon pour chaque fois que nous avons manqué de force et de courage pour proclamer, **par notre vie**, notre attachement à Toi.

Pardon Seigneur, lave- nous de nos fautes et purifie nos tiédeurs. Donne-nous un cœur de chair, brûlant d'amour pour **tous**.

Donne-nous un cœur pur attaché solidement à toi.

Donne-nous de veiller avec Toi pour découvrir la profondeur de ton Amour pour chacun-e de tes enfants.

Merci de rester avec nous, tels que nous sommes et où nous en sommes.

Merci de ton Alliance de Vie. Béni sois-Tu Seigneur !

Bonne semaine sainte et intense Triduum de l'Amour.

Dora Lapière.